



Photographie J.-R. Poirier, 3065, rue Notre-Dame

L'HOSPICE DE SAINTE-CUNÉGONDE

vous rappelez mon fils, ce beau petit garçon qui faisait notre orgueil et l'admiration de tous. Une méningite nous l'a enlevé...

La voix de la pauvre femme se brisa dans un sanglot ; Mme Duval, très émue, prit les mains de son ancienne amie et les serra sans mot dire, avec ce silence respectueux qu'inspirent les grandes douleurs.

— Et ma fille, reprit Mme de B... de plus en plus désolée, ma fille, qui promettait d'être si jolie, a été absolument défigurée par la petite vérole !... Quelle catastrophe !... Cette enfant est immariable, maintenant !... Mais, ajouta Mme de B..., vous aviez une fillette du même âge que la mienne ?... Qu'est-elle devenue ?...

— Grâce à Dieu, répliqua Mme Duval avec une intonation recueillie, ma chère enfant est en bonne santé. La terrible épidémie qui vous a si cruellement frappée sévissait aussi dans la ville que nous habitons, et par bonheur, ma famille a été épargnée.

— Vous avez eu plus de chance que nous, observa Mme de B... d'un ton plus amer que jamais.

— La Sainte Vierge nous a protégés ! répondit Mme Duval avec élan.

— Ah ! s'écria Mme de B... en pleurant, que n'a-t-elle protégé aussi mes malheureux enfants !...

Mme Duval fut sur le point de répondre que la protection céleste est d'ordinaire réservée à ceux-là seuls qui l'ont sollicitée, mais elle était charitable et eut la générosité de se contraindre.

Tandis que Mme de B... continuait de parler et exposait, après ses propres épreuves, toutes celles qui avaient accablé leurs amies d'autrefois, Mme Duval repassait dans son esprit sa vie modeste, difficile souvent, mais chrétiennement supportée en ses moindres difficultés, et une fervente action de grâces s'élevait de son cœur avec une gratitude infinie. En entendant le lamentable récit de son interlocutrice, elle reconnaissait la main de la Providence dans une foule de détails qui lui avaient d'abord échappé, et la preuve de la sollicitude de la Vierge bénie se manifestait avec éclat au sujet de l'enfant qu'elle lui avait consacré dès sa naissance. Toutes ces mères qui, jadis, avaient presque blâmé sa pauvreté de s'accorder le luxe pieux des couleurs virginales, s'étaient vues douloureusement atteintes dans leurs plus proches tendresses. Celle-ci avait souffert du caractère de sa fille, de son manque de respect et d'affection ; celle-là était navrée de l'inintelligence, de l'obstination stupide de l'enfant dont elle espérait tant ; telle autre avait à déplorer

de graves erreurs, des fautes sans appel de la part des chers êtres qui sont toute la vie d'une mère. Tandis que Mme Duval était heureuse, bénie dans son enfant, dont les premières années ne lui avaient donné que des joies, et qui s'annonçait comme une jeune fille pleine de grâces et de vertus.

— Oh ! Mère du ciel, comme vous avez veillé sur elle ! prononça-t-elle mentalement avec une reconnaissance inexprimable.

Le train entra en gare. Les deux anciennes amies se préparèrent à descendre.

— Et qu'allez-vous faire de votre jeune fille ? demanda Mme de B... ne pouvant résister au besoin de questionner une dernière fois cette femme souriante et calme.

— Ce que Dieu voudra ! répondit Mme Duval avec son radieux sourire de confiance et d'espoir.

Elles échangèrent un " au revoir " puis, se séparèrent, chacune allant vers sa vie... L'une se dirigea vers le triste intérieur où régnait l'amertume, la discorde qu'amène infailliblement la pauvreté chez ceux qui ignorent la toute-puissance de ce baume qu'est la résignation chrétienne... Et l'autre s'achemina vers l'humble logis où une blanche statue à ceinture bleue mettait une lumineuse clarté de rayon, en joignant les mains pour inviter à la perpétuelle prière.

Moins de six mois après cet entretien, Mme de B..., qui avait repris avec Mme Duval les relations interrompues par les circonstances, rentra chez elle le visage contracté de colère et d'envie. Elle jeta son chapeau sur un meuble, son ombrelle sur un autre, et ferma toutes les portes avec fracas, ce qui est, comme on sait, un dérivatif excellent. Un peu calmée par ces

LA MODE



1. Robe avec blouse à basque 2. Robe avec manche froncée, 3. Robe avec poignet basque pour demi-deuil

Extrait de *La Saison*, 30, rue de Lille, Paris